Réveil du Cinéma

Anna Sten en Europe

La vedette soviétique de l'écran, créatrice du rôle de « Nana » d'Emile Zola, à l'écran, est en Europe, venant d'Hollywood. — Elle se trouve actuellement à Londres et viendra bientôt à Paris. La voici photographiée à Hyde-Park.

Deux initiatives de France-Actualités-Gaumont qui captiveront le public

L'exclusivité du Film officiel du TOUR DE FRANCE 1935

21 Editions spéciales pour les étapes du 4 au 28 Juillet visibles aux :

CASINO de LILLE. — ROYAL à DUNKERQUE. — APOLLO de LENS. GAUMONT et ALCAZAR de DENAIN.

Concours cinématographique de Beautés Européennes du 24 Juillet au 22 Août aux :

CASINO de LILLE. — UNION de LILLE. — TRAMWAYS à ROUBAIX. — CASINO d'HAUTMONT. — CLAIRON à CONDE. — MODERN' à LE QUESNOY. — VARIETES à SOUS-LE-BOIS. — ETOILE à ROSENDAEL. — KURSAAL à HELLEMMES. — ROYAL à DUNKERQUE.

GAUMONT FRANCO FILM AUBERT, 4, rue des Buissons à LILLE

Elissa Landi en France

La belle vedette de l'écran américain qui va venir tourner chez nous « Koenigsmark », avec Pierre FRESNAY pour principal partenaire.

ECHOS ET NOUVELLES

UN ECRAN SANS COUTURES

Nous lisons dans « Cinematograph Times » qu'un écran sans coutures vient de faire son apparition. Ce nouvel écran tissé sur une machine spéciale, serait, d'après notre confrère, le premier écran de ce genre existant au monde. La surface est blanche. Le tissu ne comporte aucun métal, étant donné que l'on aurait reconnu que les écrans métalliques donnent une trop grande résonnance pour certaines fréquences sonores.

ANNA STEN A LONDRES

Alexandre Korda a engagé Anna Sten pour être la vedette d'un film qui sera tourné à Londres, dans le courant de l'automne prochain.

LA LETTONIE CREE UNE CINEMATHEQUE NATIONALE

Le gouvernement letton vient de décider la création d'une cinémathèque dans laquelle seront recueillis et conservés tous les films ayant une importance pour l'histoire du pays.

CHAMBRE INTERNATIONALE DU FILM

On sait qu'au Congrès Cinématographique de Berlin, fut décidée la création d'une Chambre Internationale du Film. C'est la Reichsfilmkammer qui a été chargée de l'élaboration des statuts du nouvel organisme. Conformément à ce mandat, le Dr Scheuermann a convoqué les membres de la Commission spécialement nommée à cet effet, en une réunion qui se tiendra à Munich dans le courant de ce mois.

En même temps, se réunira à Munich la Commission de la Reichsfilmkammer du film éducatif.

Les travaux de ces deux Commissions seront soumis à la première assemblée de la Chambre Internationale qui se tiendra à Venise en 1935, à l'occasion de l'Exposition biennale.

NOS FILMS EN ALLEMAGNE

La première du film français « *L'Ordonnance* » a eu lieu récemment au Gloria Palace. Cette production a été bien accueillie. « *Le Scandale* », avec Gaby Morlay, recueille au Capitole un franc succès. Enfin, on a présenté devant la censure « *Crime et Châtiment* » qui a obtenu le visa.

LE « NAPOLEON BONAPARTE », D'ABEL GANCE, EN ITALIE

Une Société vient de se constituer à Turin sur l'initiative de M. Pugliese, pour la distribution en Italie de grands films d'origine européenne. La première acquisition de la Société a été le « *Napoléon Bonaparte* », d'Abel Gance.

LE CINEMATOGRAPHE DANS LA MARINE DE L'ETAT

M. Piétri, ministre de la Marine, vient de décider qu'un certain nombre d'officiers devront être familiarisés avec la technique cinématographique. Les intéressés accompliront un stage auprès du service cinématographique de l'armée et auprès de certaines firmes privées.

A la suite de cette initiation, les officiers recevront un appareil portatif de prises de vues. Il leur sera alloué annuellement un certain métrage de pellicules.

Les officiers ainsi spécialisés pourront recevoir certaines missions comportant des prises de vues. Ils auront naturellement toute latitude pour filmer les événements inopinés dont ils seront témoins quand ils estimeront qu'il y a lieu de conserver le souvenir.

On tourne

« *QUAND LA VIE ETAIT BELLE* ». — Aux studios Gaumont de La Villette, René Sti a commencé le film « *Quand la vie était belle* », dont l'action va se dérouler en 1900.

La distribution groupe Michel Simon, Paulette Dubost, Pierre Brasseur, Suzy Prim, Paul Azaïs, Larquey, Hélène Perdrier, Jacques Varennes, Jean Cyrano, Paul Velsa, Simone Jarnac, Louvigny, Robert Vidalin (de la Comédie-Française) et Henry Roussell.

« *ARENES JOYEUSES* ». — Les prises de vues d' « *Arènes Joyeuses* » se poursuivent en même temps à Nice, aux studios de la Victorine, et en Camargue, sous la direction de Ch. Anton, avec Alerme, Baroux, Alibert, Charpin, Oudard, Lucien Callamand, Rellys, Sinoël, et le chanteur espagnol Rafaël Stockfeld, Lisette Lanvin, Polaire, Cécile Lemaire, Marthe Mussine, Germaine Brière et Lyne de Souza.

« *LE CHEMINEAU* ». — M. Fernand Rivers met en scène pour son propre compte, un film tiré du « *Chemineau* », de Jean Richepin, avec Victor Francen comme vedette. Les extérieurs sont actuellement tournés avec le camion de prises de vues de Paris-Studios-Cinéma et son équipe.

« *L'ENFANT DU DANUBE* ». — Sur les bords du Danube, Charles Le Dersé poursuit la réalisation de « *L'Enfant du Danube* » ; les producteurs de ce film ont décidé de combiner les versions française et allemande avec Josseline Gaël, Victor Vina, Ginette Gaubert, Henri Marchand, Pierre Nay, et la petite Elsey, jeune vedette hongroise dont on dit le plus grand bien.

Les vedettes populaires de l'écran français

Samson FAINSILBER

Présentation

« CRIME ET CHATIMENT »

Cette production de la « Général Production », sélectionnée par BRUITTE et DELEMAR, était présentée vendredi dernier au « Caméo-Pathé », de Lille.

Notons qu'il s'agit d'une réalisation de Pierre Chenal, d'après le roman de Dostoïewsky ; musique originale d'Honegger. Interprètes : Harry Baur, Pierre Blanchar, Madeleine Oseray, Lucienne Lemarchand, Marcelle Géniat, Alexandre Rignault, etc. Dialogues de Marcel Aymé.

Quel beau film ! Pierre Blanchar a créé là un de ses meilleurs rôles ; il est, comme le voulait le roman, halluciné par le remords, avec des yeux de fièvre, qu'on n'oublie pas facilement.

Pour ceux qui ne connaissent pas le roman de Dostoïewsky, en voici en bref le résumé :

Un jeune étudiant, Raskolnikoff, a tue une vieille prêteuse sur gages, riche et avare ; il a tué aussi la sœur, Elisabeth, qui était arrivée au moment du crime et risquait de le dénoncer. Ce n'est pas tout à fait pour voler qu'il a fait cela ; du moins, pas comme un voleur vulgaire ; mais parce que, très ambitieux, se croyant au-dessus des autres, il estime que sa misère est indigne de lui, et qu'il a le devoir de devenir riche.

Personne ne le soupçonne ; mais le remords le tenaille ; brûlé de fièvre, il délire, commet mille imprudences. Finalement, poussé par une petite prostituée qu'il aime, il ira se dénoncer lui-même, alors que le commissaire désespérait de réunir des preuves formelles contre lui. Il partira en Sibérie, suivi par Sonia, que son amour a tirée de la honte.

C'est donc un drame du remords, et les notations psychologiques sont extrêmement intéressantes.

Harry Baur joue le juge Porphyre, avec sa grande autorité, qui cache tant de finesse ; par mille nuances, il rend son personnage de façon remarquable ; et l'on finit pour comprendre Pierre Blanchar-Raskolnikoff, qui se dénonce plutôt que de jouer plus longtemps au plus malin avec ce redoutable enquêteur. Il y a entre eux des scènes toutes en demi-teintes qui donnent beaucoup de valeur au film.

Madeleine Oseray est le sourire de cette œuvre austère qui élève Pierre Chenal au tout premier rang de nos metteurs en scène.

Savez-vous que...

En tournant certaines scènes du film policier, « *Charlie Chan en Egypte* », les réalisateurs découvrirent que les Egyptiens avaient aussi des ennuis avec leurs domestiques.

Mais ces ennuis n'étaient pas du même ordre que les nôtres.

En effet, une coutume voulait que lors de la mort du maître, ses serviteurs fussent enterrés avec lui. Comme bien l'on pense, ceci n'était nullement du goût des « gens de maison », aussi, lors d'un décès, assistait-on à une véritable débandade des domestiques. Comme la religion interdisait tout enterrement sans domestiques, on en arriva à les figurer par des statuettes, appelées « Ushabti ».

Et quelques-unes de ces statuettes figurent dans « *Charlie Chan en Egypte* ».

⁂

Bien qu'elle soit l'une des « Etoiles » de cinéma le plus haut placées, Shirley Temple est une ardente chercheuse d'autographes. Elle en possède, paraît-il, une collection des plus fameuses.

⁂

M. Pierre Benoit, de l'Académie Française, de retour d'Ethiopie où il est allé puiser les éléments d'un grand scénario inédit, travaille à Arcachon avant son départ pour les Etats-Unis.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

GRETA GARBO...

Les studios de la Metro-Goldwyn-Mayer annoncent que Greta Garbo vient de signer avec eux un nouveau contrat de longue durée.

Miss Garbo a terminé tout dernièrement, sous la direction de Clarence Brown, l'interprétation de « *Anna Karénine* », et elle vient de s'embarquer pour la Suède où elle passera probablement les mois d'été. Dans « *Anna Karénine* », qui est son vingt et unième film américain, Greta Garbo est secondée par Frederic March, Freddie Bartholomew, Basil Rathbone, Maureen O'Sullivan, Reginald Denny, May Robson, et plusieurs autres artistes renommés.

MAE WEST DONNE SON NOM A UNE EQUIPE SPORTIVE

Aucun sport, on le sait, n'est plus apprécié aux Etats-Unis que le Baseball. Les matches sont suivis avec fièvre, ses champions sont populaires, chaque grande partie opposant des clubs rivaux, donne lieu à des paris sensationnels.

Et les « moins de 15 ans » rêvent tous de devenir des as du baseball.

Le jeune Ronald Sudrow, de Chicago, vient de demander à Maë West l'autorisation de donner son nom à l'équipe qu'il vient de former et qui s'appellera désormais « Les Maë West ».

— « En vous prenant pour marraine de notre équipe, écrit-il à la blonde vedette, nous sommes certains d'être toujours victorieux. »

Ronald Sudrow, capitaine de l'équipe « Les Maë West » a exactement onze ans.

Ses co-équipiers doivent avoir à peu près le même âge. « Les Maë West » seront peut-être, dans quelques années, une grande équipe !

LA MORT TRAGIQUE DE CARLOS GARDEL

Un bref télégramme de Presse annonçait, ces jours derniers, la mort tragique de Carlos Gardel, survenue au cours d'une collision d'avions en Amérique du Sud.

Avec Carlos Gradel disparaît le créateur des célèbres tangos argentins chantés qui firent sensation à Paris, voici quelques années, et l'un des artistes les plus en vue du Cinéma.

Quand il arriva à Paris, Carlos Gardel révolutionna, on peut le dire, le « tour de chant » classique en présentant, sur la scène d'un de nos grands music-halls, un numéro qui ne pouvait être comparé à rien de ce que l'on avait déjà vu ou entendu.

S'accompagnant simplement d'une guitare, il chantait de nostalgiques tangos où s'évoquait toute l'Argentine. Beau garçon, possédant une voix chaude et bien timbrée, il exerçait d'emblée sur le public une irrésistible séduction.

Puis Carlos Gardel se tourna vers le Cinéma. Un de ses premiers films, tourné en langue espagnole aux Studios Paramount de Saint-Maurice, « *Les Lumières de Buenos-Ayres* », révéla qu'il était aussi bon comédien que chanteur.

Il en tourna d'autres, puis partit pour l'Amérique afin d'y continuer sa carrière cinématographique.

Il devait être l'une des vedettes d'une grande production Paramount : « *Big Broadcast 1935* » (Radio-Folies 1935), où ses chansons d'Argentine auraient apporté leur note si particulière et si appréciée. On l'attendait à Hollywood où il devait se rendre à l'issue d'une tournée qu'il effectuait, avec sa troupe, en Amérique du Sud.

C'est au cours de ce voyage que survint, sur un aérodrome de Colombie, l'accident brutal dont la nouvelle a causé en France, où Carlos Gardel était si apprécié, une douloureuse impression.

PAR-CI, PAR-LA

LA TOUR EIFFEL A HOLLYWOOD

On a reconstitué dernièrement à Hollywood... la Tour Eiffel, à l'occasion du film « *Paris in Spring* » (Paris au Printemps), que vient de réaliser Paramount, et dont Mary Ellis et Tullio Carminati sont les vedettes.

Soucieux d'exactitude, les directeurs du service des décors s'informèrent à Paris de tous les détails de cette construction, des dimensions exactes et de la structure des entretoises, etc...

En un mot, ils recueillirent la documentation nécessaire pour établir une « réplique » impeccable d'une partie de la plus haute plateforme sur laquelle se déroulent d'importantes scènes du film.

Car on ne reconstitua pas la Tour toute entière, comme bien l'on pense, on se contenta de la reproduire partiellement.

GASTRONOMIE

André Berley devait déjeuner dernièrement avec un vieux camarade de théâtre. Rendez-vous fut pris dans un restaurant des Champs-Elysées.

Au jour dit, Berley arriva... mais se trompa d'établissement.

Notre homme, sans s'apercevoir de rien, s'installe. Ayant très faim, il décide de ne pas attendre son ami et commande un repas des plus copieux.

Et c'est à ce moment-là, lisant la carte, qu'il s'aperçoit de son erreur.

Alors, il se dresse :

« Garçon, garçon... vite, très vite, mon poulet, mon rôti, mon fromage, mon dessert ! Vite ! Je suis attendu à déjeuner. »

Constance BENNETT, vedette de ce film qui compose cette semaine une partie du programme du Caméo-Pathé, de Lille.

Les Productions Fox-Film

La semaine dernière, quatre nouvelles présentations corporatives de la Fox, eurent lieu, à Paris.

Lundi, cette Société présentait « *Baboona* », un très intéressant documentaire, dont la réalisation est due à M. et Mme Martin Johnson, à qui nous devons déjà « *Congorilla* ».

La nouveauté de « *Baboona* » réside dans le fait que toutes les vues ont été prises de deux avions, survolant à des altitudes diverses le continent africain. Ceci a permis de filmer des scènes très intéressantes et inédites.

Mardi, les spectateurs purent goûter une nouvelle série d'aventures du détective chinois Charlie Chan (Warner Oland), avec « *Charlie Chan à Paris* ». C'est une aventure policière particulièrement bien réussie, dont l'action prend place, ainsi que le titre l'indique, à Paris. A signaler notamment l'impressionnante poursuite à travers les égouts, remarquablement rendue.

C'est mercredi qu'eut lieu, sans contredit, la présentation la plus intéressante : « *Le Petit Colonel* », dont la version originale vient de connaître une brillante exclusivité au Marignan, a remporté une fois de plus un franc succès.

La popularité de la petite vedette Shirley Temple n'a jamais été aussi forte. Une excellente distribution comprenant Lyonel Barrymore, Evelyn Venable, Bill Robinson, extraordinaire « claquettiste », entoure « la plus petite des grandes vedettes ».

Enfin, ces présentations se terminèrent jeudi, avec le dernier film de Will Rogers « *La vie commence à 40 ans* », qui répandit sur cette série de présentations une note de franche gaieté.

Drue LEYTON, l'une des vedettes de « Charlie Chan », à Londres.

Signalons encore que la post-synchronisation de ces films, excellente à tous points de vue, a été réalisée sur des appareils dotés des derniers perfectionnements, aux studios « Fox », de Saint-Ouen.

On a tourné

« *LA MARIEE DU REGIMENT* ». — Maurice Cammage vient de terminer « *La Mariée du Régiment* » ; il entreprendra prochainement la réalisation d'une nouvelle production dont le titre provisoire est « *Un soir de bombe* », avec Larquey, Suzanne Dehelly et le boxeur Marcel Thil, dont ce sera le début à l'écran.

« *LA ROUTE IMPERIALE* ». — Aux studios de Billancourt, Marcel L'Herbier a tourné les dernières scènes de « *La Route impériale* », avec Kate de Nagy, Pierre-Richard Willm, Jaque-Catelain, Pierre Renoir, etc.

T. S. F.

RADIO P. T. T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Vendredi 12 juillet.** — 8 h. : Revue de la presse parisienne du matin. — 8 h. 30 : Joyeux orlèvre ; King Cotton march. — 11 h. : Concert de musique variée sous la direction de M. François Capoulade : Coppélia ; Sérénade, de Widor ; Petrie ; Berceuse écossaise pour violon et orchestre (Ludwig Schwab) ; Deuxième scherzo en si bémol mineur, de Chopin ; Marche bohémienne, de Filippucci ; Sérénade, de Saint-Saëns ; Les berceaux, de Gabriel Faure ; Chanson bretonne, opus 67 n. 5, de Chaminade ; Bruyères, extrait des Préludes, de Debussy ; Pierrot et Colombine, Intermezzo de Michell ; Sérénade vénitienne, de Gabriel Pierné ; Souvenir de Mona Lisa, valse lente, de Scheberk. — 12 h. : L'Angélus de la mer ; Les Rameaux ; Les Sapins ; Le Credo du paysan. — 12 h. 15 : Relais d'Alpes-Grenoble. — 13 h. 20 : Informations. — 13 h. 30 à 13 h. 45 : Radio-reportage du départ de la huitième étape du Tour de France cycliste : Grenoble-Gap. — 13 h. 45 à 14 h. : Suite du relais d'Alpes-Grenoble. — 14 h. 30 : Relais de la station Radio-Coloniale. — 16 h. : Récital d'orgue par M. Delval, donné en la Collégiale Saint-Pierre de Douai. Intermèdes de chant par M. Lermuzeau : Prélude et fugue en ut mineur, de Bach ; Choral, de Buxtehude ; Noël varié, de Daquin ; O Salutaris, de Rousseau ; Pièces liturgiques, de Marret ; Clair de lune, de Vierne ; Salve Regina, de Paladilhe ; Stella matutina, de Dallier ; Pièce byzantine, de Mullet. — Vers 17 h. : Diffusion de l'arrivée à Gap de la huitième étape du Tour de France cycliste. — 17 h. 30 : Causerie universitaire : « Le caractère affectif du langage parlé », par M. Waringhien, professeur agrégé de l'Université. — 18 h. : Demi-heure féminine. — 18 h. 30 : Radio-journal. — 19 h. 30 : Concert donné par le Dixtuor de la Station, sous la direction de François Capoulade : Rag Rag (Cohan Fletter) ; Les bals à la cour, suite de valses, de Johann Strauss ; Lucio Silla, ouverture de Mozart ; Promenade à l'Exposition de 1900 ; A tes genoux, madrigal, de Gillet ; Jeunesse joyeuse (Eric Coates) ; Le moulin qui jase, valse ; Malaguena, de Razigade ; Berce-moi, mélodie de Peulin ; Aubade à Mimi, de Scasola ; Marche Tintamaresque, de Popy. — 20 h. à 20 h. 15 : Au cours du concert, commentaires sur la huitième étape du Tour de France cycliste. — 20 h. 30 : Emission fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion : « L'époque de la Révolution ».

RADIO-PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 45 : Culture physique. — 7 h. : Parajito (Lynyers). — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Espana ; Belle-Belle (Mério). — 11 h. 45 : Causerie israélite. — 12 h. 15 : Concert symphonique : Cortège oriental (Ganne) ; Valse triste (Sibelius) ; La Jolie Fille de Perth ; Le Petit Duc. — 15 h. : Musique militaire : Richinitie (Parès) ; Mascarade (Lacôme) ; Messager d'amour (Willmann) ; La Chevauchée des Walkyries (Wagner) ; Rondo brillant (Weber) ; Triana (Albeniz) ; Les deux pigeons (Messager). — 16 h. 15 : Conservatoire américain de Fontainebleau : Sonate en ut mineur (Haydn) ; Rondo capricciosso (Mendelssohn) ; Sonate (Beethoven) ; Quatre études (Chopin) ; Danse ; Toccata (Debussy) ; Au bord de la source ; Feux-Follets (Liszt) ; Islamey (Balakirew). — 17 h. 15 : Musique militaire. — 18 h. 45 : Heure des auditeurs. — 19 h. : Danse. — 19 h. 45 : Emission enfantine. — 19 h. : Heure des auditeurs. — 21 h. : Poil de Carotte, de Jules Renard, et L'Homme n'est pas parfait, de Lambert-Thibout. — 24 h. : Danse.

RADIO-STRASBOURG (349 m. 9). — 10 h. 45 : Disques. — 11 h. : Lille. — 12 h. : Stradella (Flotow) ; La Favorite (Donizetti) ; Bolero ; Mauresques Tzadilad (Niedé) ; Danse des millions (Fucik) ; Escapade (Fahry) ; Colisèum (Kalman). — 13 h. 5 : Disques. — 17 h. : Lyon. — 18 h. 30 : Demi-heure gaie. — 20 h. 15 : Presse. — 20 h. 30 : Emission fédérale dramatique et littéraire. Paris P. T. T. — 22 h. 30 : Presse. — 23 h. : Concert de nuit.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6). — 18 h. 15 : Orphée ; Werther ; Cavalleria rusticana. — 18 h. 30 : Extraits de films. — 18 h. 45 : Orchestre de salon. — 19 h. : Mélodies. — 19 h. 20 : Musique régionale. — 19 h. 50 : Au temps des Merveilleuses (Christiné-T. Richepin) : Les Cloches de Corneville ; Zoë, le Midi bouge (Scotto) ; Pas sur la bouche. — 20 h. 5 : Petits ensembles. — 20 h. 15 : La Dame Blanche ; La Vivandière ; Grisélidis ; La Fée aux clerc. — 20 h. 30 : Soli divers. — 21 h. : Fantaisie radiophonique. — 21 h. 35 : Frasquita ; La Mascotte ; Brummel. — 21 h. 45 : Orchestre musette. — 22 h. 10 : Extraits de films. — 22 h. 20 : Jazz. — 22 h. 45 : Mélodies. — 23 h. : Guitare hawaïenne. — 23 h. 15 : Danse. — 23 h. 35 : Marches militaires. — 23 h. 45 : Peer Gynt (Grieg) ; Canzonetta (Boccherini) ; Jalousie (Gade) ; Menuet (Boccherini). — 24 h. : Fantaisie radiophonique. — 0 h. 20 : Orchestre viennois.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 45 : Concert. — 8 h. : La Comparsa (Lecuona). — 12 h. : Concert : Guillaume Tell ; Mélodie (Rubinstein) ; Valse poudrée (Popy). — 12 h. 30 : Demi-heure lorraine. — 13 h. : La Poupée de thé dansant (Schmidt) ; La Parade des Mérionnettes (Kuhn). — 13 h. 30 : Tour de France. — 13 h. 45 : Musique d'orgue de cinéma. — 17 h. : Tour de France. — 18 h. 15 : Musique légère. — 19 h. : Musique militaire. — 19 h. 45 : Tour de France. — 20 h. 35 : Concert. — 20 h. 45 : Concert : Etincelles (Waldteufel) ; Rêverie du soir (Saint-Saëns). — 21 h. : Concert : Rosamonde ; Les Contes d'Hoffmann ; Aubade printanière (Lacôme) ; Suite française (Cadeau) ; Sérénade (Toselli). — 21 h. 45 : Récital de chant. — 22 h. 30 : Danse.

BRUXELLES (483 m. 9). — 13 h. : Scènes alsaciennes. — 19 h. 20 : Les vieilles de chez nous : Les Enfants ; Pensée d'automne. — 13 h. 10 : No, No, Nanette ; Hamlet ; Ma Normandie. — 13 h. 30 : Orphée, air de l'amour ; Didon, air de Didon ; Zémir et Azor, La Fauvette (Grétry) ; Acis et Galatée, Je sens l'amour (Haendel) ; La Fille du régiment. — 17 h. 30 : La Tosca. — 18 h. 15 : « L'Avenir de nos jeunes filles ». — 18 h. 30 : La Roulante ; Les Cantonnements (Dorin) ; La Moussarde de la garde ; La Chanson du rontier (Caral) ; En revenant de la revue ; Le Père la Victoire ; La Marraine du Poilu de Saizerais ; Le Retour d'Achille en Not' metelot a fini son temps. — 19 h. 15 : Arlette (Pergolèse) ; L'Heure du mystère (Schumann) ; La Truite (Schubert) ; Les Noces de Figaro. — 21 h. 20 : Mandrin de fête (Busser) ; A l'amie perdue, triptyque (Fringe) ; Fileuse et Sicilienne (Fauré) ; La Cloche, la corde et le gros bedeau ; Il pleure dans mon cœur ; Chanson de Fortunio ; Manon.

NATIONAL (1.500 m.). — 11 h. 30 : Egmont ; Samun (Rohracht) ; La Tosca ; Quatre chemins (Coates) ; Chu, Chiu, Chow (Norton). — 12 h. 15 : Fugue géante ; Concerto en ré mineur (Bach) ; Scherzo (Davis) ; Air et danses (Delius) ; Concerto pour cordes (Evans). — 15 h. : La Mazurka bleue (Lehar) ; Belle Naples (Ferrari) ; Le Barbier de Séville ; Rêve d'amour (Liszt) ; Polka des « vendredis » ; Histoires de la forêt viennoise (J. Strauss) ; Candrillon (Coates). — 16 h. 30 : Suite lyrique (Grieg) ; La Fille aux cheveux de lin (Debussy) ; Danse campagnarde (Quilter) ; Nocturne (Gray) ; Valse en sol bémol (Chopin) ; Mélodie nègre ; Danse africaine (Coleridge-Taylor) ; Pièce en forme de habanera (Ravel) ; Rondo aragonais (Granados).

LONDRES REGIONAL (342 m. 1). — 10 h. 45 : La perle du Brésil (David) ; Contes d'un livre de fées (Englemann) ; Trois danses des Elfes (Warner) ; Deux pièces de salon (Ireland) ; D'un village manresque (Redman) ; Danse espagnole (Sarasate). — 12 h. : Orgue : Introduction et passacaglia en ré mineur (Guilmant). — 16 h. : L'Enlèvement au Sérail ; Rosamonde ; Symphonie en mi bémol (Beethoven).

LA LIAISON POSTALE AÉRIENNE PARIS - LILLE

Voici l'horaire exact du service postal aérien Paris-Lille :

Paris, 11 h. 30 ; Arras, 12 h. 09 ; Lille, 12 h. 20.

Lille, 17 h. 30 ; Arras, 18 h. 51 ; Paris, 16 h. 35.

La taxe se calcule de la façon suivante :

La taxe se calcule de la façon suivantes :

1° Taxe normale des lettres : 0 fr. 50 par 20 grammes ;

2° Taxe-avion : 2 fr. 50 par 10 gr.

Heures-limites des levées : Lille (bureau central), 15 h. 47 ; Lille-Moulins, 15 h. 25 ; Lille-Esquermes, 15 h. 36 ; Lille-Saint-Martin, 15 h. 32 ; Lille-Chambre des Comptes, 15 h. 39 ; Lille-Bourse, 15 h. 49 ; Lille-Fives, 15 h. 25 ; Lille-Saint-Maurice, 15 h. 43 ; Boîte avion, rue Nationale, 15 h. 49 ; Lille-Gare, 16 h. 10.

Roubaix (bureau central), 15 h. 44 ; Roubaix (quartier de la Gare), 15 h. 15 ; Roubaix (Fosse aux Ch.), 15 h. 21 ; Roubaix (Sainte-Elisabeth), 15 h. 25 ; Boîte avion, Grand Place, 15 h. 30.

Tourcoing (bureau principal), 15 h. 30 ; Boîte avion de la Gare, 15 h. 22.

RÉDUCTION DU TARIF DES COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES AVEC L'ANGLETERRE ET L'U. S. A.

M. Georges Mandel, ministre des P.T.T., vient de décider, d'accord avec son collègue du Post Office, de diminuer de 20 % le tarif des communications téléphoniques avec certaines villes anglaises et de 40 % celui des communications téléphoniques avec les Etats-Unis.

C'est ainsi notamment qu'à partir du 15 juillet, le coût des communications entre Paris et Londres sera ramené de 37,50 à 30 fr., et celui des communications de Paris à New-York, de 787 fr. 50 à 475 francs.

Quant aux communications avec l'Inde, l'Australie et l'Union Sud-Africaine, elles seront abaissées de 787 fr. 50 à 600 fr. et celles avec la Nouvelle-Zélande, de 881 fr. 25 à 675 francs.

Au surplus, ces tarifs seront encore sensiblement diminués pour les communications entre 10 h. du soir et 10 h. du matin.

NOMINATION DE JUGES DE PAIX

Est nommé juge de paix de Tourcoing, canton Sud (Nord), (1re classe), M. Soulou, juge de paix de Biarritz (Basses-Pyrénées), (2e classe), en remplacement de M. Deladeuille, qui a été admis à faire valoir ses droits à la retraite.